



Henri LAFOUGE

**Salésien de Don Bosco
prêtre**

(14 mars 1938 - 25 mai 2007)

BIOGRAPHIE

Henri, tu as d'abord été l'enfant d'une famille. Une famille assez nombreuse, que tu aimais rencontrer. Tu as toujours été proche de tes frères et sœurs, soucieux de tous. Tu aimais te rendre en famille pour les fêtes, les mariages, les baptêmes, mais aussi pour accompagner ceux qui étaient dans la peine. Appelé "Tonton Henri" par tes neveux et nièces, apprécié de chacun, à commencer par tes frères et sœurs dont tu étais l'aîné.

Homme d'une famille, et aussi d'une terre, celle de Champagne, où tu es né, à Epernay. Tu aimais cette terre de la Marne viticole, où tes racines ont puisé le sens du concret et le goût de la bonne table qui fleurit bon la joie et l'amitié.

Homme d'une famille, c'est assez naturellement que tu es entré dans celle de Don Bosco. Partout où tu as été, durant ta vie salésienne, tu étais apprécié et tu as noué des amitiés solides et durables. Ce qui marquait, quand on te rencontrait, c'était ta bonté, ton sens de l'accueil, ton souci des autres. Les confrères du monde entier qui sont passés à la Maison Provinciale ont apprécié ces qualités-là. Tu connaissais par cœur le chemin des aéroports où tu te rendais, de nuit comme de jour, pour prendre ceux qui arrivaient, ou reconduire ceux qui partaient.

Homme du concret et du sens pratique, tu as su mettre tes capa-

cités techniques, notamment audiovisuelles, au service des autres, en tout lieu où tu étais.

A St-Dizier, mais aussi à Coat, en soutien logistique pour les Rederien Koad qui chaque année sillonnaient les routes d'Europe en courses de relais ; au Foyer Père Robert d'Epron, auprès de jeunes en difficulté ; au Patronage St-Pierre, bien sûr, lors des nombreux camps de jeunes à Laussonne (Haute-Loire) et des colonies de vacances à Gouville-sur-Mer (Manche) ; au PSP toujours, avec les acteurs et les techniciens de la Passion à Ménilmontant. Là, tu étais le spectateur inconditionnel, mais aussi le photographe, le cameraman, et le conseiller.

En refaisant ton parcours, on dirait que tu as mené plusieurs vies, tant tu as mené de front des fonctions différentes : car tu as aussi été guide des pèlerinages « sur les pas de St Paul », tu as également rendu visite aux diverses Passions d'Europe, dans le cadre de l'Europassion, dont tu venais d'être nommé l'aumônier.

Homme de la route, tu aimais voyager, découvrir d'autres horizons . A Noël 2000, tu t'es rendu en Inde, avec le Provincial de l'époque, pour rendre hommage au travail du salésien François Guézou. Tu es allé en Slovaquie, et tu aurais aimé y retourner. Tu projetais aussi d'aller aux Etats-Unis visiter ton frère.

En tant que prêtre, tu étais un pasteur simple, proche, fraternel. C'est ainsi que tu as été vicaire à la paroisse Notre-Dame de la Croix de Ménilmontant, de 1973 à 1982 ; une paroisse où tu rendais encore service, de temps à autre. Tu aimais aussi célébrer chez les Sœurs du Très Saint Sauveur, rue du Retrait, où tu étais attendu et apprécié.

Durant ta maladie tu es toujours resté très serein. Nul n'a entendu de ta part une plainte, ou une marque de désespoir. Au contraire, tu continuais à faire des projets pour l'avenir. Dans ta chambre d'hôpital, tu nous accueillais avec le sourire.

Ces dernières semaines à l'hôpital Tenon puis à Chevilly-Larue, tu as été très entouré par de nom-

breux amis, par ta famille, par tes frères salésiens. Tu as reçu le Sacrement des malades au début de ce mois, avec beaucoup de joie. Chaque jour, tu recevais la communion avec grand recueillement.

Toi qui as si bien accueilli de nombreuses personnes, c'est à toi d'être maintenant accueilli, auprès de Celui que tu as servi humblement, jour après jour.

Que ton Seigneur te reçoive maintenant, comme le bon et fidèle serviteur que tu as été. Que Don Bosco lui-même t'accueille lui aussi, avec Marie Auxiliatrice que nous venons de fêter le 24 mai, la veille même de ton départ.

P. Jean-Noël CHARMOILLE
Responsable de Communauté

HOMÉLIE

*Si 36, 1.4-5a.10-17
Mc 10, 32-45*

Nous avons donc gardé les textes de la liturgie de ce jour. Sans oublier que Sainte Jeanne d'Arc est fêtée aujourd'hui en France. Nous les accueillons en pensant à ce qu'a été Henri au milieu de nous.

D'abord ce texte d'Évangile. Jésus monte à Jérusalem. Il va vers la mort. Les apôtres ont peur. Qui n'a pas peur devant la mort ? Le départ d'Henri nous renvoie à notre propre mort. Nous sommes obligés d'aller au centre de nous-

**Funérailles célébrées
à Paris
le 30 mai 2007**

mêmes, et de notre propre devenir. Où va ma vie ? Qu'en ai-je fait ?

Et puis Jésus annonce son mystère de mort et de résurrection : "Le Fils de l'Homme va être livré... ils se moqueront de lui... ils le crucifieront... mais il ressuscitera". Nous sommes là au cœur de la foi des chrétiens. Nous croyons au Christ. Dieu fait homme. Jésus est le visage humain de Dieu. En regardant Jésus aller jusqu'au bout de l'amour, nous comprenons

tout l'amour de Dieu pour nous. Dieu ne nous a pas donné des choses. Il s'est donné lui-même. C'est sa passion d'amour qui nous a sauvé.

La Passion de Jésus. La Passion de Ménilmontant ! Henri l'a si souvent accompagnée. Un temps fort avec vous dans sa vie de salésien. Il l'a célébrée dans l'Eucharistie. Il l'a vécue dans sa chair ses dernières semaines. En Christ, nous croyons que son chemin de croix s'ouvre dans la lumière de la Résurrection. Je me souviens de ma dernière visite auprès de lui à l'hôpital. Près de lui, son bréviaire et son chapelet. Le Christ et Marie. Marie Auxiliatrice chère au cœur de la famille salésienne.

Evidemment, les préoccupations des Apôtres Jacques et Jean sont bien déplacées sur ce chemin qui monte à Jérusalem. Ils cherchent à avoir une bonne place ! Quelle misère ! Mais c'est tellement le désir de chacun de nos cœurs : Etre reconnu, être aimé, compter pour les autres. Parce que l'on meurt de ne pas être aimé. Jésus leur explique le vrai chemin du bonheur.

Sur le chemin de l'amour, le vrai bonheur, c'est de servir. Lui-même, Jésus, n'est pas venu pour être servi, mais pour servir. Il me semble que cela a été aussi le désir d'Henri dans sa vocation de salésien auprès des jeunes. Il suivait les indications de Don Bosco à ses frères : "Considérons comme nos enfants ceux sur lesquels nous avons un pouvoir à exercer.

Mettons-nous à leur service comme Jésus qui est venu pour obéir et non pour commander. Redoutons ce qui pourrait nous donner l'air de vouloir dominer, et, si nous les dominons, c'est pour mieux les servir". Oui, je crois bien que ce fut le désir profond d'Henri. Ce sourire timide sur la petite feuille qui nous a été donnée le signifie bien. Etre là, disponible, pour servir.

En fait, c'est un appel qui nous est adressé aujourd'hui en nous recueillant auprès d'Henri dans la diversité de ce que nous sommes. Le vrai bonheur se réalise en se décentrant de soi pour se tourner vers les autres. Nous entendions dans la première lecture une prière à Dieu pour la restauration de son peuple. Il y avait cette parole forte : "Seigneur, recommence à faire des merveilles".

Oui, au cœur de ce monde, donne-nous à chacun et chacune, avec ta grâce, au Souffle de l'Esprit, de recommencer à faire des merveilles en vivant et en annonçant ta Bonne Nouvelle à ce monde que tu aimes. Henri a essayé de la faire. C'est pour cela que cette Eucharistie nous donne vraiment le temps de Te rendre grâces.

A Dieu, Henri ! Amen.

Mgr Yves PATENÔTRE
Archevêque de Sens-Auxerre